

Monsieur le Premier Ministre,

Dans votre allocution du 10 décembre 2020, vous avez annoncé la prolongation de fermeture des cinémas, théâtres et musées. Ceci dans l'attente d'une nouvelle appréciation de la situation le 7 janvier prochain. Vos mots, comme l'absence de Madame la Ministre déléguée à la Culture, ont plus que jamais éloigné la perspective d'une reprise de la vie culturelle.

Cette annonce a plongé l'ensemble du secteur culturel, comme nombre de Françaises et Français, dans le plus grand désarroi. En effet, les lieux de grands passages –centres commerciaux, aéroports, gares, métros, ou encore l'ensemble des commerces ont repris leur fonctionnement, tandis que les lieux de culte ont obtenu le droit à accueillir du public, notamment par un recours devant le Conseil d'Etat. Et la Culture ? Elle attend. Et se meurt. Pourtant, tout est prêt.

Dans les salles de spectacles et les musées, les protocoles sanitaires sont organisés, les jauges calculées, les équipes d'accueil rodées. Le public accepte les consignes de pré-réservation et de distanciation, comme l'a d'ailleurs montré la période entre deux confinements où aucun cluster n'est parti de lieux culturels.

« Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le fera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse ».  
Albert Camus

Monsieur le Premier Ministre, notre société est plus que jamais fracturée. La crise sanitaire accélère encore le morcellement entre les territoires, entre les groupes sociaux, entre les générations. L'injustice est insupportable pour celles et ceux qui se sont préparés en vue de la réouverture, mais aussi pour toutes celles et ceux qui attendaient impatiemment de pouvoir retrouver une respiration grâce aux arts et à la culture.

Mais la situation est encore plus absurde. Même si cela peut paraître anecdotique, au musée des Confluences, les expositions sont inaccessibles au public, mais la boutique peut ouvrir. Un modèle de société reposant essentiellement sur la capacité à surconsommer ne saurait réduire les inégalités, ni retisser du lien.

Notre pays a besoin de leviers de transformation et de cohésion. Vaccin contre l'isolement des esprits et le délitement social, vecteur de transmission et d'émancipation, la culture est un de ces leviers, particulièrement puissant. La fermeture complète des lieux culturels risque d'alimenter le climat de tensions. Or, nous devons préserver la santé de chacun, mais aussi celle du corps social. Aussi, nous vous demandons de prendre en considération aussi les efforts faits, en responsabilité, par l'ensemble des salles, des musées et de tous les acteurs culturels pour assurer la sécurité de leurs publics.

Et, en conséquence, d'autoriser leur réouverture au 15 décembre. Il en va, nous le croyons, de notre humanité commune. Naturellement, notre collectivité, au côté des artistes et de l'ensemble de l'écosystème culturel, sera mobilisée pour assurer la sécurité sanitaire de tout un chacun, comme nous l'avons démontré pour la réouverture des Bibliothèques et Archives municipales. Dans l'attente de votre retour, nous vous adressons, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de notre très haute considération.

Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon, Grégory Doucet, maire de Lyon, Cédric Van Styvendael, maire de Villeurbanne